



Compte Rendu

Ecole Nationale Supérieure de l'Electronique et de ses Applications

Microprocesseur

TP4: Plotting signals

2^{eme} Année

Année: 2023 - 2024

Camille Lanfredi Rémi Weidle

1. Préparation

Lors des séances des travaux pratiques nous utilisons plusieurs documents pour étudier dans les moindres fonctionnalités de notre carte Nucléo 144.

A partir du manuel d'utilisation, nous pouvons trouver toutes les caractéristiques intéressantes pour nos travaux pratiques.

Ref: « https://www.st.com/resource/en/user manual/um1974-stm32-nucleo144-boards-mb1137-stmicroelectronics.pdf »

Figure 4. Nucleo-144 board top layout CN2: SWD connector CN1: ST-LINK USB connecto LD6: ST-LINK OVCR LED (R LD4: COM LED (Red/green) LD5: PWR LED (Green) LD1-LD3: User LEDs JP3: MCU RST -JP4: IDD measure CN7: Zio connecto CN8: Zio connecto U14: STM32 CN12: ST morpho CN9: Zio connecto CN10: Zio connecto LD8: USB VBUS LED LD7: USB OVCR LED Only on NUCLEO-H745ZI-Q NUCLEO-H755ZI-Q) B2: Reset button CN13: User USB connecto

6.1 Nucleo-144 board layout

Illustration de la carte Nucléo détaillée

Le microcontrôleur STM32 sur la carte Nucleo-144 dispose de **144 broches au total**. Ces broches comprennent des broches GPIO, des broches d'alimentation, des broches de masse et diverses autres broches de communication et de contrôle.

Les connecteurs ST Morpho sur la carte Nucleo-144 se trouvent sur les côtés de la carte. Ils sont conçus pour faciliter la connexion à des cartes d'extension ou des shields.

Les connecteurs ST Morpho ne sont pas utilisés par défaut sur les cartes Nucleo car ils ne sont pas aussi couramment utilisés que certaines autres interfaces standard telles que les connecteurs Arduino, qui sont plus populaires auprès de la communauté des fabricants et des développeurs.

Ref (page 68): « https://www.st.com/resource/en/user_manual/um1974-stm32-nucleo144-boards-mb1137-stmicroelectronics.pdf »

6.15 ST morpho connector

The ST morpho connector consists in male pin header footprints CN11 and CN12 (OFF by default). They are used to connect the STM32 Nucleo-144 board to an extension board or a prototype/wrapping board placed on top of the STM32 Nucleo-144 board. All signals and power pins of the STM32 are available on the ST morpho connector. This connector can also be probed by an oscilloscope, logical analyzer or voltmeter.

Table 21 and Table 22 show the pin assignments of each STM32 on the ST morpho connector.

Les connecteurs Zio sur la carte Nucleo-144 se trouvent généralement du côté opposé des connecteurs ST Morpho (*voir page 2 : Illustration de la carte Nucléo détaillée*). Ces connecteurs offrent un accès à diverses broches d'E/S et fonctionnalités, permettant une plus grande flexibilité pour la connexion de dispositifs externes.

6.14 ST Zio connectors

CN7, CN8, CN9 and CN10 are female on top side and male on bottom side connectors. They include support for ARDUINO[®] Uno V3. Most shields designed for ARDUINO[®] Uno V3 can fit to the STM32 Nucleo-144 board.

To cope with ARDUINO® Uno V3, apply the following modifications:

- SB138 and SB143 must be ON
- SB140/147/150/157/167/171 must be OFF to connect I²C on A4 (pin 5) and A5 (pin 6 of CN9).

Caution:1 The I/Os of STM32 microcontroller are 3.3 V compatible instead of 5 V for ARDUINO® Uno V3

Caution:2 SB12 must be removed before implementing ARDUINO[®] shield with V_{REF+} power being provided on CN7 pin 6. Refer to *Table 12: Solder bridges* for details on SB12.

Table 13 to Table 20 show the pin assignment for each STM32 microcontroller on the ST Zio connectors.

Ref (page 36): « https://www.st.com/resource/en/user_manual/um1974-stm32-nucleo144-boards-mb1137-stmicroelectronics.pdf »

Le signal de port COM virtuel (VCP) est généralement connecté à l'une des interfaces USART (Universal Synchronous Asynchronous Receiver Transmitter) sur le microcontrôleur.

6.9 USART communication

The USART3 interface available on PD8 and PD9 of the STM32 can be connected either to ST-LINK or to ST morpho connector. The choice is changed by setting the related solder bridges. By default the USART3 communication is enabled between the target STM32 and both the ST-LINK and the ST morpho connector.

Table 9. USART3 pins

Pin name	Function	Virtual COM port	ST morpho connection		
PD8	USART3 TX	SB5 ON and SB7 OFF	SB5 OFF and SB7 ON		
PD9	USART3 RX	SB6 ON and SB4 OFF	SB6 OFF and SB4 ON		

Ref (page 26): « https://www.st.com/resource/en/user_manual/um1974-stm32-nucleo144-boards-mb1137-stmicroelectronics.pdf »

4. Virtual Com Port and Clocks

Dans un premier temps, nous réalisons la première connexion entre la carte Nucleo et notre ordinateur. Le but est d'envoyer un message depuis la carte Nucleo vers l'ordinateur en utilisant le module USART.

W1. Etablir la première connexion

Lorsque l'on examine le code avec IOC, USART 3 est actuellement activé, c'est pourquoi nous utilisons "&huart3" pour cela. Le débit en bauds est de 115 200, avec une configuration de 8 bits, aucune parité et 1 bit d'arrêt. Nous configurons TeraTerm en conséquence pour visualiser la communication avec la carte et afficher le message.

```
/* Initialize all configured peripherals */
MX_GPIO_Init();
MX_USART3_UART_Init();
MX_USB_OTG_HS_USB_Init();

/* USER CODE BEGIN 2 */
sprintf(UART_buf,"LAB:STM32H7A3>> \n");
HAL_UART_Transmit(&huart3, (unsigned char *)UART_buf, strlen(UART_buf),1);
```

Avec TeraTerm sur le Com5 de mon ordinateur, nous pouvons bien lire le message transmis.

```
COM5 - Tera Term VT

File Edit Setup Control Window Help

LAB: STH32H7A3>>
```

Résultat après exécution du programme

W2. Envoyer des messages plus complexes

Après avoir ajouté le fichier source dans le répertoire "Core/Src" et le fichier d'en-tête (*.h) dans "Core/Inc", nous pouvons configurer la communication série et ainsi envoyer des messages plus complexes. Il est essentiel de s'assurer d'inclure les fichiers appropriés pour éviter les erreurs liées à des fonctions non définies ou mal définies.

```
SERIAL_Init(&huart3);

SERIAL_SendInt(11111);

SERIAL_SendCharBuf("<<LAB:STM32H7A3>>");

SERIAL_SendFloat(11.1111);
```

<u>Utilisation des fonctions pour communiquer quelques types de variables</u>

```
Mage COM5 - Tera Term VT

File Edit Setup Control Window Help

11111(≺LABISTH32H7A3>>>11.111
```

Résultat après exécution du programme

On remarque bien que chaque valeur a été parfaitement récupérée dans TeraTerm et qu'il n'y a eu aucun souci en compilation/exécution peu importe le type de donnée ici int, char et float.

W3. Trouver le tout début du code – Première instruction

Maintenant que la communication est opérationnelle, nous allons étudier les flux de données en interne. Pour ce faire, nous utiliserons l'outil de débogage. En utilisant la fenêtre *SFR* (Special Function Register), qui contient les registres matériels du microprocesseur, nous pouvons observer l'emplacement de la table des vecteurs d'interruption *VTOR* dans la mémoire.

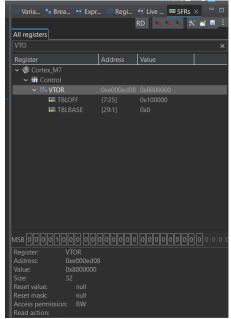


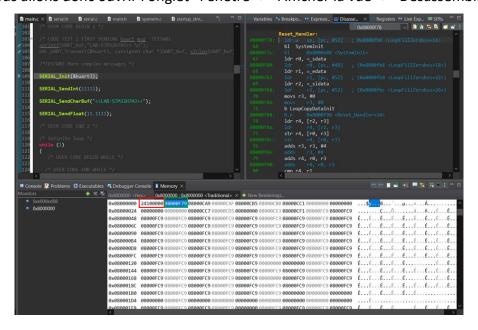
Table des vecteurs d'interruption

La valeur de SCB VTOR contient l'adresse du début de la table des vecteurs.

Cependant et d'après la documentation, l'adresse de la première instruction se trouve à SCB_VTOR+4. Pour l'obtenir nous devons aller dans "Fenêtre" > "Afficher la vue" > "Mémoire" et mettre la valeur en "Hexadécimal" (Hex Integer).

En outre, nous devons soustraire le bit de poids faible la valeur de l'adresse de la première instruction de la valeur à SCB_VTOR+4.

Nous allons donc ouvrir l'onglet "Fenêtre" > "Afficher la vue" > "Désassemblage".



Cela nous permet d'obtenir :

Adresse de la pile : 24100000

• Première adresse d'instruction : 08000F78

W5. Horloge après la réinitialisation

Dans un premier temps, nous allons étudier la commande de l'horloge.

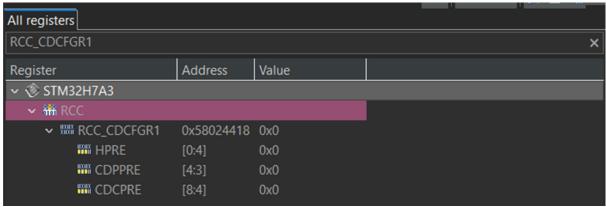
Ref (page 165): https://moodle.ensea.fr/mod/resource/view.php?id=1670

3.7.5		RCC clock configuration register (RCC_CFGR)													
		Addres	s offse	et: 0x0	10										
		Reset value: 0x0000 0000													
31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16
MC	CO2SEL[2:0]		MCO2P	RE[3:0]		MC	CO1SEL[2	2:0]	MCO1PRE[3:0]				Res.	Res
rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw		
15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0
TIMPRE	Res.		RTCPRE[5:0]					STOPKERWUCK	STOPWUCK	SWS[2:0]			SW[2:0]		
rw		rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	r	r	r	rw	rw	rw

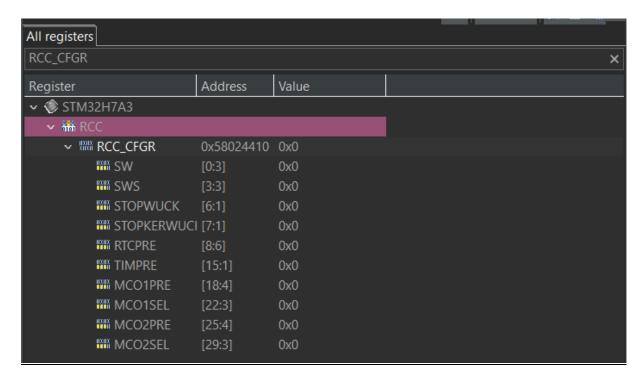
RCC (Reset and Clock Control) est le registre de contrôle de l'horloge dans un système embarqué. Le champ **SW** (Switch) dans le registre **RCC_CFGR** est utilisé pour sélectionner la source de l'horloge système.

Ce champ détermine quelle source d'horloge est utilisée comme horloge maître du système.

Désormais, nous nous plaçons avant l'exécution de n'importe quel code et on regarde en 'debugg mode' avec **SFR** le registre **RCC_CDFGR1** et **RCC_CFGR**.



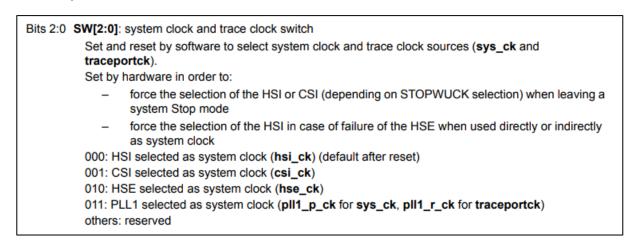
Registre RCC CDFGR1 avant exécution de code



Registre RCC CFGR avant exécution de code

Il est important de noter que tous les paramètres sont initialement à 0 avant l'exécution de tout code. Par conséquent, il est nécessaire de consulter la documentation pour déterminer sur quelle horloge le système est actuellement calibré.

Ainsi d'après la documentation (page 394),

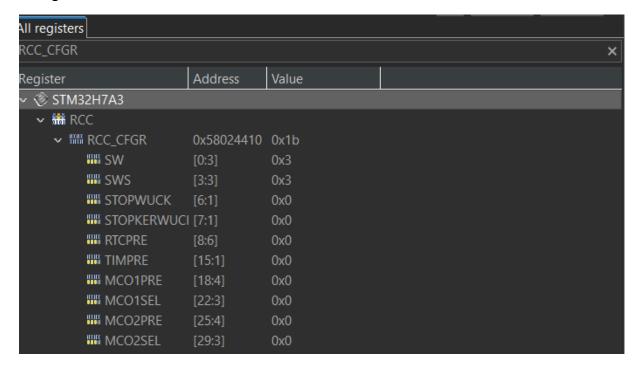


Choix de l'horloge en fonction de SW [2 ; 0]

A 0.0.0 le système est calibré sur l'horloge interne HSI, qui a une fréquence de 64 MHz dans ce cas. Cette configuration n'est pas surprenante, car au démarrage initial, le système peut "essayer" l'horloge interne HSI pour s'assurer qu'une horloge stable est disponible en cas de problème ou de réinitialisation. C'est pourquoi vous voyez (default *after reset*) à côté de 0.0.0, ce qui indique la configuration par défaut après une réinitialisation.

W6. Horloges après l'appel à SystemClock Config()

Cette fois-ci, nous avons décidé de faire progresser le mode de débogage en configurant le code pour utiliser une configuration d'horloge spécifique. Les valeurs dans les registres, telles que RCC_CFGR, changent en conséquence pour refléter cette nouvelle configuration.



Registre RCC_CFGR après système_Clock_Config

Il est clair que dans ce cas, le champ SW passe de 0.0.0 à 0.1.1. Selon les informations précédemment exposées, le MUX a modifié la source d'horloge à laquelle le système est calibré pour utiliser la PLL (Phase-Locked Loop). Ainsi on va chercher à déterminer la fréquence de la PLL afin de déterminer la fréquence de fonctionnement du système.

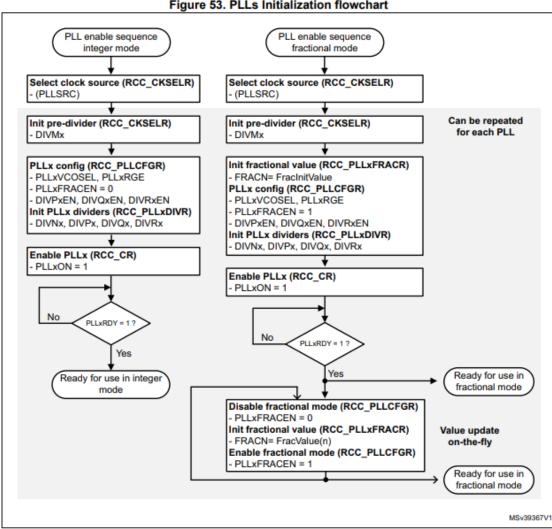
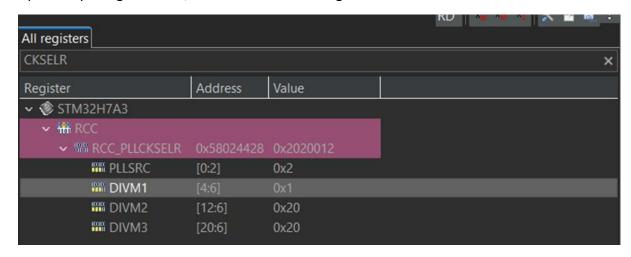


Figure 53. PLLs Initialization flowchart

Diagramme de flux de (page 358)

Nous remarquons que l'initialisation de la PLL commence dans le registre RCC CKSELR, dans lequel on détermine la source de l'horloge ainsi que le 1^{er} pré-diviseur de fréquence.

Apres un passage au **SRFs**, nous avons dans ce registre les valeurs suivantes :



Ensuite, nous allons chercher la valeur *PLLSRC*, qui dans notre cas est 0.1.0, équivalente à 2 en décimal ou 0x2 en hexadécimal. Selon la documentation, il est indiqué que la PLL se synchronise sur la source HSE, généralement une horloge externe issue d'un quartz.

Bits 2:0 SW[2:0]: system clock and trace clock switch

Set and reset by software to select system clock and trace clock sources (sys_ck and traceportck).

Set by hardware in order to:

- force the selection of the HSI or CSI (depending on STOPWUCK selection) when leaving a system Stop mode
- force the selection of the HSI in case of failure of the HSE when used directly or indirectly as system clock

000: HSI selected as system clock (hsi_ck) (default after reset)

001: CSI selected as system clock (csi_ck)

010: HSE selected as system clock (hse_ck)

011: PLL1 selected as system clock (pll1_p_ck for sys_ck, pll1_r_ck for traceportck)

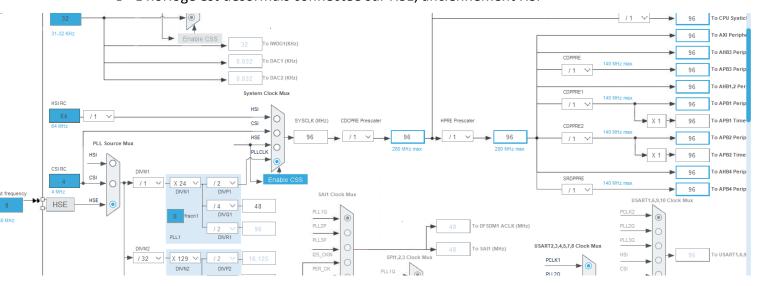
others: reserved

Choix de l'horloge en fonction de SW [2 ; 0]

Cependant, malgré tous nos efforts, nous n'avons jamais pu localiser le quartz sur la carte afin de déterminer sa fréquence de départ. Nous avons pourtant scruté la documentation matérielle ainsi que la carte elle-même, mais aucun quartz ne semble être connecté. Par conséquent, nous avons pris la décision de retracer les valeurs des pré-diviseurs.

Selon le schéma de l'initialisation de la PLL, trois diviseurs entrent en jeu : DIVM1, DIVN1, et DIVP1. Cette information est confirmée dans l'IOC, où les valeurs respectives sont 1, x24, et /2.

→ L'horloge est désormais connectée sur HSE, anciennement HSI



<u>D'après le manuel de référence, page 398</u> : nous pouvons déterminer DIVM1. Et d'après la capture ci-dessus dans le **SFRs** la valeur est de 1.

```
Bits 9:4 DIVM1[5:0]: prescaler for PLL1

Set and cleared by software to configure the prescaler of the PLL1.

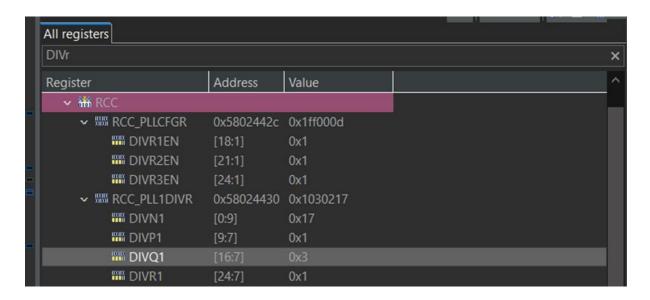
The hardware does not allow any modification of this prescaler when PLL1 is enabled (PLL1ON = 1).

In order to save power when PLL1 is not used, the value of DIVM1 must be set to 0. 000000: prescaler disabled 000001: division by 1 (bypass) 000010: division by 2 000011: division by 3 ...

100000: division by 32 (default after reset) ...

111111: division by 63
```

Lorsque la valeur est de 0.0.0.0.0.1, la division est de 1, ce qui signifie que la PLL est contournée (bypass), ce qui confirme ce que nous observons dans l'IOC. Puisque nous travaillons avec la PLL1, conformément au diagramme de l'initialisation de la PLL, il est nécessaire d'examiner le registre RCC PLL1DIVR.



En utilisant les **SFRs**, nous remarquons que la valeur de DIVN1 est définie comme 0x17, ce qui en binaire est équivalent à 1.0.1.1.1. Nous allons donc consulter la <u>documentation à la page 402</u> pour effectuer une comparaison.

```
Bits 8:0 DIVN1[8:0]: multiplication factor for PLL1 VCO
          Set and reset by software to control the multiplication factor of the VCO.
          These bits can be written only when the PLL is disabled (PLL1ON = PLL1RDY = 0).
           ..... not used
          0x006: wrong configuration
          0x007: DIVN1 = 8
          0x080: DIVN1 = 129 (default after reset)
          0x1A3: DIVN1 = 420
          Others: wrong configurations
        Caution: The software must set correctly these bits to insure that the VCO output frequency is
                   between its valid frequency range, that is:
                 128 to 560 MHz if PLL1VCOSEL = 0
                  150 to 420 MHz if PLL1VCOSEL = 1
          VCO output frequency = F<sub>ref1_ck</sub> x DIVN1, when fractional value 0 has been loaded into FRACN1,
          with:
                   DIVN1 between 8 and 420
                  The input frequency F<sub>ref1 ck</sub> must be between 1 and 16 MHz.
```

Effectivement, nous pouvons confirmer que pour la valeur 0x17, la multiplication est de 24, ce qui est en accord avec ce que nous observons dans l'IOC.

Désormais, nous nous intéressons au dernier pré-dividers soir DIVP1. Celui-ci est à 0x1 soit 0.0.0.0.0.0.1

```
Bits 15:9 DIVP1[6:0]: PLL1 DIVP division factor

Set and reset by software to control the frequency of the pll1_p_ck clock.

These bits can be written only when the PLL1 is disabled (PLL1ON = 0 and PLL1RDY = 0).

Note that odd division factors are not allowed.

0000000: not allowed

0000001: pll1_p_ck = vco1_ck / 2 (default after reset)

0000010: not allowed

0000011: pll1_p_ck = vco1_ck / 4

...

1111111: pll1_p_ck = vco1_ck / 128
```

Nous obtenons donc une division par 2 comme dans l'IOC. Nous avons bien retrouvé toutes les valeurs de divisions de l'IOC dans les registres tout est bien setup. Cependant, comme nous l'avons mentionné, sans connaître la fréquence du quartz connecté à HSE, il est impossible de déterminer la fréquence de la PLL_CLOCK. Actuellement nous avons :

$$f_{initial} * DIVN_1 * DIVP_1 * DIVM_1 = f_{initial} * 1 * 24 * \frac{1}{2} = 12f_{initial}$$

On retrouve d'ailleurs les différentes valeurs de dividers dans notre code en C lors de la fonction clock_initialisation.

W6. Feuille d'évaluation sur la demande

```
RCC_OscInitStruct.OscillatorType = RCC_OSCILLATORTYPE_HSI48|RC
RCC_OscInitStruct.HSEState = RCC_HSE_BYPASS;
RCC_OscInitStruct.HSI48State = RCC_HSI48_ON;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLState = RCC_PLL_ON;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLSource = RCC_PLLSOURCE_HSE;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLM = 1;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLN = 24;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLP = 2;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLQ = 4;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLQ = 4;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLR = 2;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLR = 2;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLRGE = RCC_PLL1VCIRANGE_3;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLRGE = RCC_PLL1VCOWIDE;
RCC_OscInitStruct.PLL.PLLFRACN = 0;
if (HAL_RCC_OscConfig(&RCC_OscInitStruct) != HAL_OK)
{
```

Bases des Microcontrôleurs et Principes Fondamentaux :

Dans cette section initiale, nous avons exploré les principes fondamentaux cruciaux pour comprendre les microcontrôleurs. Un microcontrôleur est un circuit intégré qui sert de cerveau aux systèmes, exécutant des tâches et traitant des données. Son architecture repose sur divers composants, notamment un CPU, une mémoire, des ports d'entrée/sortie (E/S) et des périphériques.

Composants de Mémoire :

- RAM (Mémoire Vive): La RAM est une mémoire volatile utilisée pour stocker les données en cours de traitement. Elle offre un accès rapide en lecture et en écriture et est essentielle pour le stockage temporaire des données lors de l'exécution du programme.
- 2. **ROM (Mémoire en Lecture Seule) :** La ROM contient une mémoire non volatile qui stocke le code du programme et les données essentielles. Elle est généralement utilisée pour stocker le firmware et le code de démarrage qui restent intacts même lorsque le microcontrôleur perd de l'alimentation.
- 3. Mémoire Périphérique : Les microcontrôleurs sont équipés de divers composants périphériques, notamment des minuteurs, des UART, des broches GPIO et des ADC. Ces périphériques interagissent avec des dispositifs externes et fournissent des fonctionnalités supplémentaires au microcontrôleur.

Niveaux de Code:

- 1. **Code de Bas Niveau**: Au niveau le plus bas, le code machine ou les instructions en langage d'assemblage sont utilisés pour programmer le microcontrôleur, offrant un contrôle direct sur les composants matériels.
- 2. **Code de Haut Niveau**: En montant dans la hiérarchie d'abstraction, des langages de haut niveau comme le C dans notre cas sont utilisés pour écrire un code plus lisible par l'homme et plus facile à entretenir.

HUART (UART Matériel):

Le module UART matériel, ou HUART, est un périphérique clé qui facilite la communication série. Dans notre cas, c'était le Huart 3 qui était disponible. Il permet au microcontrôleur d'échanger des données avec des dispositifs externes ou d'autres microcontrôleurs en utilisant un protocole standardisé. Dans notre cas avec 115200 bauds, 8bits, pas de parité et 1 bit d'arrêt.

PLL (Boucle à Verrouillage de Phase) :

La Boucle à Verrouillage de Phase (PLL) est un composant utilisé pour la gestion de l'horloge dans les microcontrôleurs. Elle permet un contrôle précis de la fréquence d'horloge du microcontrôleur, permettant la synchronisation avec des dispositifs externes et une gestion efficace de l'alimentation. ici avec au moins 3 diviseurs de fréquence comme DIVM1, DIVN1, DIVP1 pour accéder à la PLL_CLOCK (d'autres sont disponibles encore après. Ceci permet de changer la fréquence facilement pour économiser de l'énergie ou au contraire pour traiter beaucoup de données ou requests.

5. Gestion d'un DEL verte via des interrupteur

Prep8. Horloges (Timer)

LPTIM1,

LPTIM2.

LPTIM3

16-bit

Up

Low-power

Dans un premier temps, nous analysons tous les timers présents sur notre microcontrôleur. Nous utilisons pour cela la documentation technique :

Ref(page26): « https://moodle.ensea.fr/pluginfile.php/80103/mod_resource/content/2/stm32h7 a3zi_datasheet.pdf »

Timer type	Timer	Counter resolution	Counter type	Prescaler factor	DMA request generation	Capture/ compare channels	Comple- mentary output	Max interface clock (MHz)	Max timer clock (MHz)
Advanced- control	TIM1, TIM8	16-bit	Up, Down, Up/down	Any integer between 1 and 65536	Yes	4	Yes	140	280
	TIM2, TIM5	32-bit	Up, Down, Up/down	Any integer between 1 and 65536	Yes	4	No	140	280
	TIM3, TIM4	16-bit	Up, Down, Up/down	Any integer between 1 and 65536	Yes	4	No	140	280
General	TIM12	16-bit	Up	Any integer between 1 and 65536	No	2	No	140	280
purpose	TIM13, TIM14	16-bit	Up	Any integer between 1 and 65536	No	1	No	140	280
	TIM15	16-bit	Up	Any integer between 1 and 65536	Yes	2	1	140	280
	TIM16, TIM17	16-bit	Up	Any integer between 1 and 65536	Yes	1	1	140	280
Basic	TIM6, TIM7	16-bit	Up	Any integer between 1 and 65536	Yes	0	No	140	280

Table 4. Timer feature comparison

0

No

No

140

280

1, 2, 4, 8, 16, 32,

64, 128

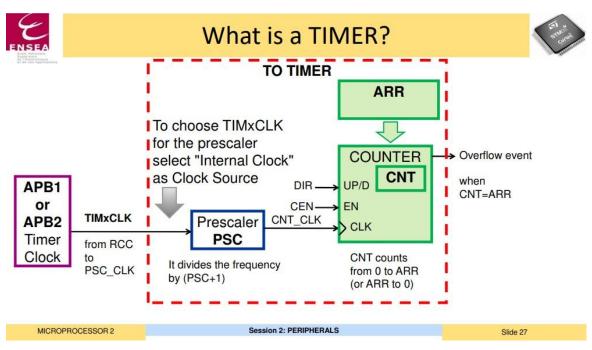
Pour chaque timer, on peut voir leur fréquence sur le tableau ci-dessus et leurs valeurs maximalespour ARR et PSC sont :

Timers	ARR max	PSC max
TIM1, TIM8	$2^{16} = 65536$	2 ¹⁶

The maximum timer clock is up to 280 MHz depending on TIMPRE bit in the RCC_CFGR register and CDPRE1/2 bits in RCC_CDCFGR register.

TIM2, TIM5	$2^{32} = 4294967296$	2 ¹⁶
TIM3, TIM4	2 ¹⁶	2 ¹⁶
TIM12	2 ¹⁶	2 ¹⁶
TIM13, TIM14	2 ¹⁶	2 ¹⁶
TIM15	2 ¹⁶	2 ¹⁶
TIM16, TIM17	2 ¹⁶	2 ¹⁶
TIM6, TIM7	2 ¹⁶	2 ¹⁶

En outre, voici comment fonctionne un TIMER :



Les timers pouvant compter sur 32 bits sont les timers TIM2 et TIM5 comme indiqué dans le tableau :

TIM2, TIM5	32-bit	Up, Down, Up/down	Any integer between 1 and 65536	Yes	4	No	140	280
---------------	--------	----------------------	---------------------------------------	-----	---	----	-----	-----

Pour obtenir une Fin de Compte 2 fois par seconde, soit une interruption toutes les 0,5 secondes avec une horloge de 96MHz, nous utilisons la relation suivante :

$$ARR * (PSC + 1) = 48M$$

Voici les équations reformulées :

ARR+1 = TtimerThor·PSC+1

ARR = TtimerThor·PSC+1 - 1

ARR = 1/2 * 1/96 * E6 * 48000 - 1 = 999

Pour cela, nous pouvons choisir RCC_APB1, contenant les timers 2, 3, 4, 5, ...,

RCC APB1 peripheral clock enable register (RCC_APB1ENR)

Address offset: 0x40

Reset value: 0x0000 0000

31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16		
UART8 EN	UART7 EN	DAC EN	PWR EN	Reser- ved	CAN2 EN	CAN1 EN	Reser- ved	100000000000000000000000000000000000000	120000000000000000000000000000000000000	F14	I2C2 EN	I2C1 EN	UART5 EN	UART4 EN	USART 3 EN	USART 2 EN	Reser- ved
rw	rw	rw	rw		rw	rw rw		rw	rw rw rw	rw	rw rw	rw	rw	rw			
15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0		
SPI3 EN	SPI2 EN	Rese	erved	WWDG EN	Rese	Reserved		TIM13 EN	TIM12 EN	TIM7 EN	TIM6 EN	TIM5 EN	TIM4 EN	TIM3 EN	TIM2 EN		
rw	rw			rw			rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw	rw		

Voici leurs adresses:

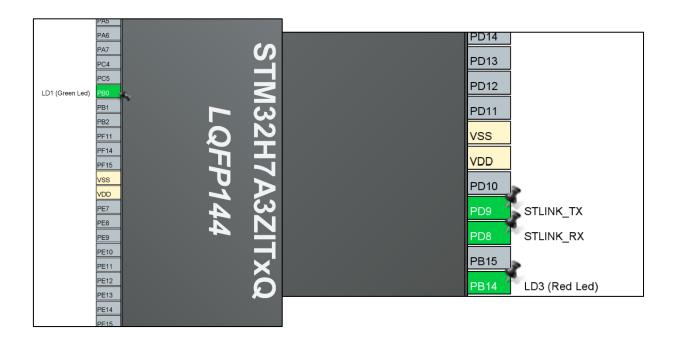
Ref(page 72) : « https://moodle.ensea.fr/pluginfile.php/59307/mod_resource/content/9/RM0385_STM32F74xxx.pdf »

Table 1. STM32F4xx register boundary addresses (continued)

Boundary address	Peripheral	Bus	Register map
0x4000 7400 - 0x4000 77FF	DAC		Section 14.5.15: DAC register map on page 453
0x4000 7000 - 0x4000 73FF	PWR		Section 5.6: PWR register map on page 149
0x4000 6800 - 0x4000 6BFF	CAN2		Section 32.9.5: bxCAN register map on page 1120
0x4000 6400 - 0x4000 67FF	CAN1		Section 32.9.5. bxCAN register map on page 1120
0x4000 5C00 - 0x4000 5FFF	I2C3		
0x4000 5800 - 0x4000 5BFF	I2C2		Section 27.6.11: I2C register map on page 875
0x4000 5400 - 0x4000 57FF	I2C1		
0x4000 5000 - 0x4000 53FF	UART5		
0x4000 4C00 - 0x4000 4FFF	UART4		Section 30.6.8: USART register map on page 1021
0x4000 4800 - 0x4000 4BFF	USART3		Section 50.0.6. USART register map on page 1021
0x4000 4400 - 0x4000 47FF	USART2		
0x4000 4000 - 0x4000 43FF	I2S3ext		
0x4000 3C00 - 0x4000 3FFF	SPI3 / I2S3		Section 28.5.10: SPI register map on page 928
0x4000 3800 - 0x4000 3BFF	SPI2 / I2S2	APB1	
0x4000 3400 - 0x4000 37FF	I2S2ext		
0x4000 3000 - 0x4000 33FF	IWDG		Section 21.4.5: IWDG register map on page 713
0x4000 2C00 - 0x4000 2FFF	WWDG		Section 22.6.4: WWDG register map on page 720
0x4000 2800 - 0x4000 2BFF	RTC & BKP Registers		Section 26.6.21: RTC register map on page 837
0x4000 2000 - 0x4000 23FF	TIM14		Section 19.5.12: TIM10/11/13/14 register map on
0x4000 1C00 - 0x4000 1FFF	TIM13		page 694
0x4000 1800 - 0x4000 1BFF	TIM12		Section 19.4.13: TIM9/12 register map on page 684
0x4000 1400 - 0x4000 17FF	TIM7		Section 20.4.9: TIM6&TIM7 register map on
0x4000 1000 - 0x4000 13FF	TIM6	_	page 708
0x4000 0C00 - 0x4000 0FFF	TIM5		
0x4000 0800 - 0x4000 0BFF	000 0BFF TIM4		Section 18.4.21: TIMx register map on page 646
0x4000 0400 - 0x4000 07FF	TIM3		Gection 10.4.21. Think register map on page 040
0x4000 0000 - 0x4000 03FF	TIM2		

Prep9. Horloges, DELs et MLI

Pour la led verte est connectée PBO qui est régit par D13 Et la led rouge est régit par le



pin PB14.

Cela est confirmé par la documentation technique :

6.6 LEDs

User LD1: a green user LED is connected to the STM32H7 I/O PB0 (SB65 OFF and SB54 ON) or PA5 (SB65 ON and SB54 OFF) corresponding to the ST Zio D13.

User LD2: a yellow user LED is connected to PE1.

User LD3: a red user LED is connected to PB14.

De plus, dans le manuel d'utilisateur on trouve :

L		l .		l .		
	31	D33	TIMER_D_PWM1	PB0	TIM3_CH3	-
- [

Donc la LED verte est connectée au timer TIM3 CH3.

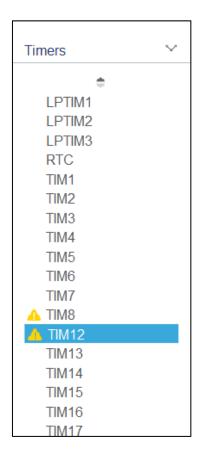
On se base sur l'IOC pour déterminer le timer pour la LED rouge car l'information n'est pas précisée dans le manuel d'utilisation

Prep10. Horloges et Handler code

tim8_brk_it	50	43	TIM8_BRK_TIM12	TIM8 break and	0x0000 00EC
tim12_gbl_it	50	43	TIMO_BRK_TIM12	TIM12 global interrupts	0X0000 00EC
tim8_upd_it	- 51	44	TIM8_UP_TIM13	TIM8 update and	0x0000 00F0
tim13_gbl_it	51	44	TIM6_UP_TIM13	TIM13 global interrupts	000000000000000000000000000000000000000
tim8_trg_it	52	45	TIM8_TRG_COM	TIM8 trigger /commutation and	0x0000 00F4
tim14_gbl_it	52	45	_TIM14	TIM14 global interrupts	000000 00F4
tim8_cc_it	53	46	TIM8_CC	TIM8 capture / compare interrupts	0x0000 00F8

W11. Vérification des Horloges via le contrôleur IOC

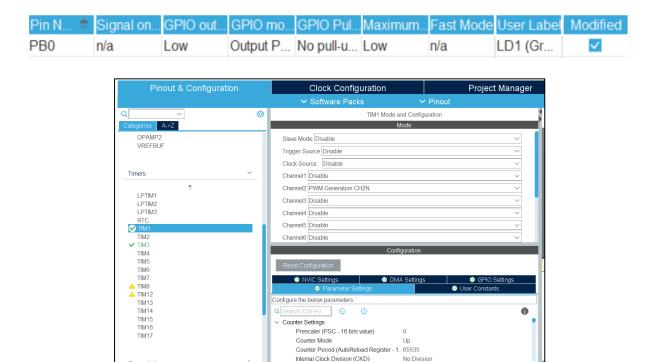
A partir de l'IOC, nous pouvons voir la liste des timers disponibles :



Cependant les timers 8 et 12 ne sont pas complétement disponible. Nous utiliserons donc le timer 3.

W12. Contrôle de la Del verte

Ainsi, comme les clocks 8 et 12 sont bloquées on configure les timers 1 et 3 sur les PWM sur les bons channels comme sur les captures ci-dessous.



La LED verte est connectée à la broche PBO. Le GPIO n'a ni Pull-up ni Pull-down.

Après nous générons le code suite à ces configurations et on a ceci :

```
HAL_GPIO_WritePin(USB_FS_PWR_EN_GPIO_Port, USB_FS_PWR_EN_Pin, GPIO_PIN_RESET);

/*Configure GPIO pin Output Level */
HAL_GPIO_WritePin(GPIOB, LD1_Pin|LD2_Pin, GPIO_PIN_RESET);

/*Configure GPIO pin Output Level */
HAL_GPIO_WritePin(LD2E1_GPIO_Port, LD2E1_Pin, GPIO_PIN_RESET);

/*Configure GPIO_writePin(LD2E1_GPIO_Port, LD2E1_Pin, GPIO_PIN_RESET);
```

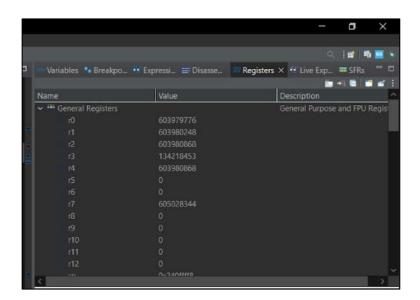
On remarque bien que la LD1 et LD2 ont été set sur le GPIOB. C'est ici que nous irons chercher en premier dans le SFRS.

Le GPIO correspondant à la led verte est le GPIOBO, nous pouvons voir la commande HAL_GPIO_Init dans le code suivant :

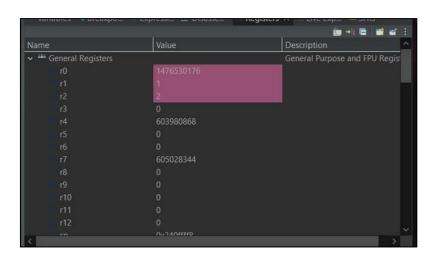
```
/*Configure GPIO pins : LD1_Pin LD3_Pin */
GPIO_InitStruct.Pin = LD1_Pin|LD3_Pin;
GPIO_InitStruct.Mode = GPIO_MODE_OUTPUT_PP;
GPIO_InitStruct.Pull = GPIO_NOPULL;
GPIO_InitStruct.Speed = GPIO_SPEED_FREQ_LOW;
HAL_GPIO_Init(GPIOB, &GPIO_InitStruct);
```

On regarde avant et après les configurations :

AVANT:



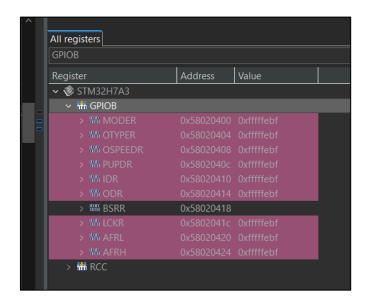
APRES:



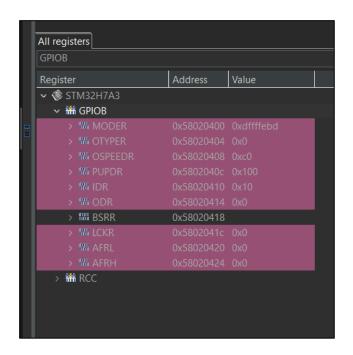
On a donc bien la configuration de R1 et R2.

Puis, dans le GPIOB on regarde avant et après la configuration :

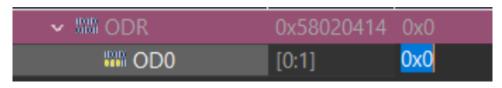
AVANT:

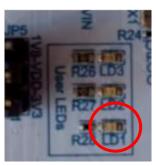


APRES:

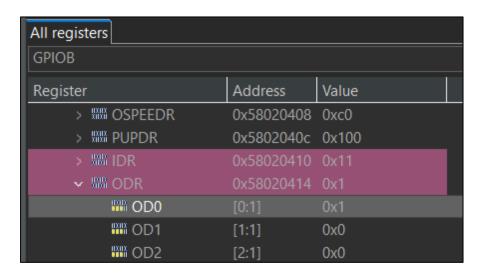


Dans la vue SFR, nous pouvons basculer manuellement le registre ODR pour allumer et éteindre la LED et l'éteindre.

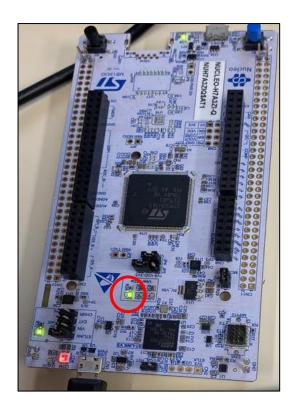




On voit que tout a été bien initialisé. En plus si on joue avec le OD0 et qu'on le set à 1 la led verte s'allume.



Résultat sur la carte :



Nous avons bien la LED LD1 verte qui s'allume.

W13. Configuration de l'Horloge A

Pour configurer proprement les horloges on doit définir le PSC et l'ARR. On sait que SYSCLK est à 96MHz et que l'on veut que la LED s'allume à la fréquence de 1Hz.

PHOTO

$$T_{IT} = (PSC + 1) * (ARR + 1) * \frac{1}{f_{SYSCLK}} \Leftrightarrow 0,5s * 96 MHz = (PSC + 1) * (ARR + 1)$$

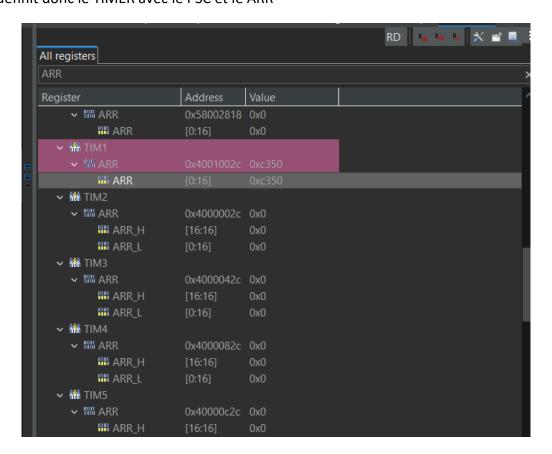
$$PSC = T_{IT} * ARR$$

$$PSC = \frac{1}{2} * \frac{1}{96 * 10^6} * 48000 - 1 = 999$$

En résumé, assurez-vous que ces équations sont bien adaptées à votre application spécifique, et n'oubliez pas de consulter la documentation de votre microcontrôleur pour garantir une configuration correcte du timer.

On peut donc choisir ARR = 49 999 et PSC = 999 pour que cela soit simple.

On définit donc le TIMER avec le PSC et le ARR



On voit bien dans la mémoire que cela a été set à 0x3C0 soit 960 pour le prescaler.

Pour la mémoire en ARR on a 0XC350 ce qui correspond bien à 50000.

On remarque aussi qu'avant et après l'initialisation de TIM1 le registre CNT ne change absolument pas. Ceci semble cohérent puisque nous n'avons pas du tout set le CEN donc le NCT ne bouge pas nous le voyons dans la doc :

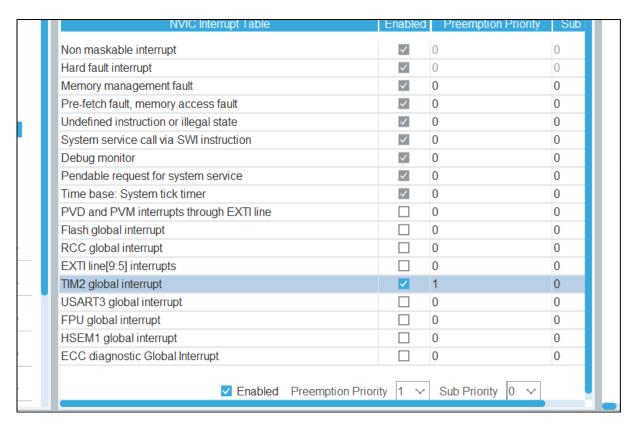
The counter is clocked by the prescaler output CK_CNT, which is enabled only when the counter enable bit (CEN) in TIMx_CR1 register is set (refer also to the slave mode controller description to get more details on counter enabling).

Par conséquent, il suffit de changer la valeur de CEN pour le timer 1 pour que le CNT finisse par fonctionner.

Pour la suite du TP, nous utilisons le Timer2 configuré de la même manière puisque le timer1 ne possède pas de global interrupt.

W14: Gestion de la LED via l'interrupteur horloge A

On met le NVIC avec la priorité à 1 dans l'ioc.



On voit bien qu'après avoir correctement réglé notre NVIC la génération de code fonctionne :

```
static void MX_NVIC_Init(void)
{
    /* TIM2_IRQn interrupt configuration */
    HAL_NVIC_SetPriority(TIM2_IRQn, 1, 0);
    HAL_NVIC_EnableIRQ(TIM2_IRQn);
}
```

En allant regarder dans le SFRS et les registres on a bien :

```
        ✓ № NVIC_ISER0
        0xe000e100
        0x10000000

        ✓ № NVIC_ICER0
        0xe000e180
        0x10000000

        > № NVIC_IPR7
        0xe000e41c
        0x10
```

Concrètement:

- NVIC_ISER0 permet d'activer les interruptions 0 à 31. La valeur 0x10000000 indique que l'interruption TIM2 est activée.
- NVIC_ICERO permet de désactiver les interruptions 0 à 31. La valeur 0x10000000 indique que l'interruption TIM2 est désactivée.
- NVIC_IPR7 définit la priorité de l'interruption TIM2. La valeur `0x10` signifie que la priorité est définie à 1.

Les deux images suivantes montrent le code utilisé pour faire clignoter la led verte. Le premier montre l'initialisation tandis que la seconde concerne la réalisation du code.

Nous ajoutons donc dans le global interrupt le code à exécuter. Donc le changement d'état de la led :

Apres avoir ajouté dans le main la boucle while(1) pour ne pas quitter le programme et faire planter le microprocesseur.

6 Plotting signals

Preparation 15: Very basic DSP

Dans notre test, nous enverrons 50 échantillons à la fois. Si F est de 20Hz, combien de périodes du signal avec 50 échantillons ? Si F est de 50Hz, combien de périodes du signal devons-nous voir avec 50 échantillons ?

Combien de périodes du signal devons-nous observer avec 50 échantillons ?

La période d'un signal sinusoïdal est la durée nécessaire pour effectuer un cycle complet, soit 1/F.

Avec une fréquence d'échantillonnage de 1kHz (ou 1000 échantillons par seconde), nous prenons 50 échantillons à la fois.

Pour comprendre combien de périodes du signal F sont capturées dans ces 50 échantillons, nous pouvons sont capturées dans ces 50 échantillons, nous pouvons calculer la durée couverte par ces échantillons :

Période d'échantillonnage x Nombre d'échantillons

Nous savons alors combien de périodes correspondent à la période du signal

- F = 20Hz
 T = 1/F = 50ms
 1ms/échantillon * 50 échantillons = 50ms
 Nombre de périodes = 50ms/50ms = 1 période
- 2) F = 50Hz T = 1/F = 20ms 1ms/échantillon * 20 échantillons = 20ms Nombre de périodes = 50ms/20ms = **2,5 périodes**

W16: Timer with µs accuracy

Dans cette question, on cherche à générer un temps de référence pour calculer notre sinus. On crée donc deux Timers noté TIMA et TIMB.

Configuration du TIMA: Dans le TP sera le Timer 5

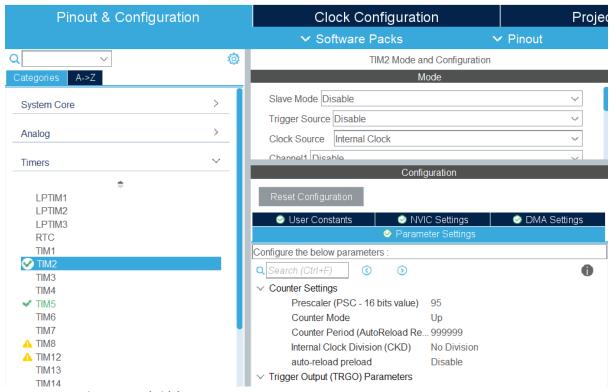
- Doit avoir comme temps de référence 1µs
- Possède un global interrupt
- Utilise ce global interrupt pour vérifier que le TIMB ait un temps de référence de 1µs.

Configuration TIMB: Dans le TP sera le Timer 2

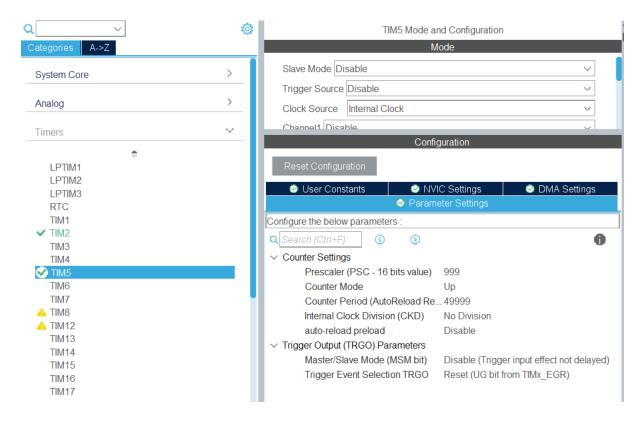
- Doit avoir un temps de référence de 1μs.
- Sert juste à compter donc n'a pas de global interrupt.

Nous avons décidé de choisir le TIM2 et TIM5 car ce sont les deux sur 32 bits ce qui donne plus de flexibilité. On choisit donc,

Pour le TIM2 réglé à 1µs un ARR = 999999 et PSC = 95



Pour le TIM5 réglé à 1s un ARR = 49 999 et PSC = 999



Une fois cela fait nous générons le code et y ajoutons le STAMP et récupérons la valeur du compte de TIM2 :

```
*/**
  * @brief This function handles TIM5 global interrupt.
  */

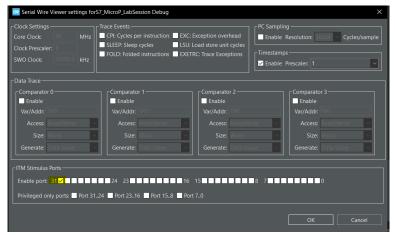
  void TIM5_IRQHandler(void)
{
    /* USER CODE BEGIN TIM5_IRQn 0 */
    int t = TIM2->CNT;
    SERIAL_SendCharBuf("<<Debut LAB16>>");
    SERIAL_SendNL();
    SERIAL_SendInt(t);
    SERIAL_SendNL();

    ITM_Port32(31)=1;
    /* USER CODE END TIM5_IRQn 0 */
    HAL_TIM_IRQHandler(&htim5);
    /* USER CODE BEGIN TIM5_IRQn 1 */
```

On a donc:

fonction TIM5 Handler

Récupération de la valeur de compte de TIM2 Ecriture avec Serial qui sera lu dans TeraTerm Ajout du Stamp sur le port 31 avec en écriture 1 Afin que le Stamp fonctionne correctement, on active le port 31 afin de le lire dans la fenêtre SWV.



Nous avons surligné en jaune l'activation du port 31.

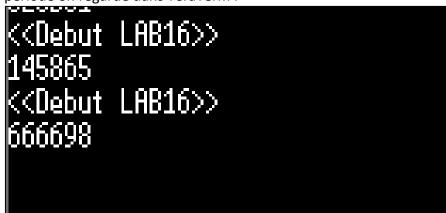
Ensuite nous lançons TeraTerm avec bon nombre de Baud (115200) afin que tout soit bien affiché dedans.

Ainsi on obtient avec le stamp :

57	ITM Port 31	1	718747840	7.486957 s
58	Sync	48	722747838	7.528623 s
59	Sync	48	738747830	7.695290 s
60	Sync	48	756747821	7.882790 s
61	ITM Port 31	1	768747816	8.007790 s
	_			

Le laps de temps entre deux Stamps est de 0,520833s ce qui est cohérent car le temps de référence est de 1s.

Or sur cette période on regarde dans TeraTerm:



Le compteur a compté 520833 sur ce laps de temps. Afin de déterminer le temps de référence on a donc $\frac{0,520833}{520833}$ =0,000001 = 1 μ s

Le temps de référence de TIMB est donc bien validé a exactement

W17: Sending samples one after the other (1kHz sampling)

Cette fois ci on cherche à obtenir un trigger à 1ms. Par conséquent on recalcule le PSC et l'ARR du Timer :

$$T_{IT} = (PSC + 1) * (ARR + 1) * \frac{1}{f_{SYSCLK}} = 0.001s$$

 $(PSC + 1) * (ARR + 1) = 96000$

Donc PSC = 95 et ARR = 999

On le configure via l'IOC et on garde en TIM2 le timer réglé sur un décompte à 1µs.

On décide d'ajouter un TimeStamp pour vérifier que notre timer se trigger toute les ms.

Console	🤼 Problems 🛭	Executables	🔣 Del	bugger Console	e I Memory	≣ SW\
Index	Туре	Data		Cycles	Time(s)	Extra
4344	ITM Port 31	1		414752154	4.320335 s	
4345	ITM Port 31	1		414848153	4.321335 s	
4346	ITM Port 31	1		414944155	4.322335 s	
4347	ITM Port 31	1		415040151	4.323335 s	
4348	ITM Port 31	1		415136150	4.324335 s	
4349	ITM Port 31	1		415232149	4.325335 s	
4350	ITM Port 31	1		415328148	4.326335 s	
4351	ITM Port 31	1		415424147	4.327335 s	
4352	ITM Port 31	1		415520146	4.328335 s	

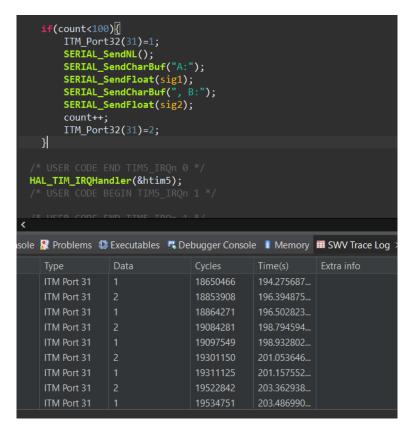
Ainsi on veut envoyer les données de cosinus et de sinus sur 50 samples :

```
void TIM5_IRQHandler(void)
222
223
224
225
        int t = TIM2->CNT;
226
227
        int A = 1000;
        int B = 2000;
228
229
230
        float Fa = 20;
231
        float Fb = 50;
232
        float sig1 = A*sin(2*3.14*Fa*t);
233
234
        float sig2 = B*cos(2*3.14*Fb*t);
235
        if(count<100){
236
237
             ITM_Port32(31)=1;
238
             SERIAL_SendNL();
             SERIAL_SendCharBuf("A:");
239
240
             SERIAL_SendFloat(sig1);
241
             SERIAL_SendCharBuf(", B:");
242
             SERIAL_SendFloat(sig2);
243
             count++;
244
             ITM_Port32(31)=2;
245
        }
246
```

On envoi bien la donnée de la forme A: XXXXXXXX, B: XXXXXXX Le cosinus est réglé à 50 Hz donc comme on prend uniquement 50 samples donc 50ms on est censé voir 2 périodes et demi. Pour le sinus à 20 Hz on est censé en voir qu'une seule période.

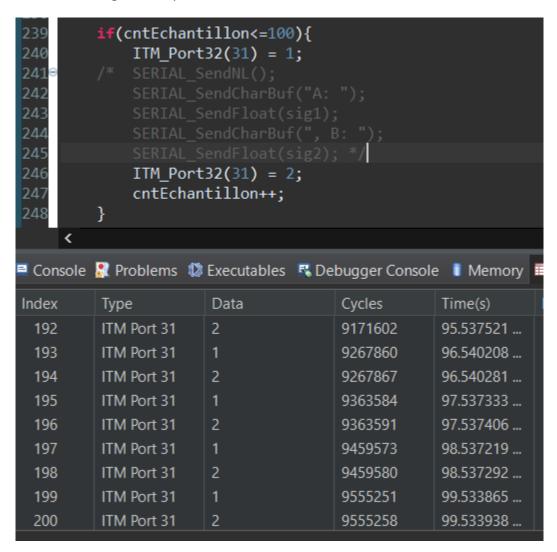


Comme convenu on voit bien les 2 périodes et demi du cosinus (SignalB en rouge) mais par contre le sinus est inexploitable. De même le cosinus est segmenté ce qui peut provenir d'un sous-échantillonnage des signaux. Pour cela on ajoute un TimeStamp dans le if d'affichage afin de déterminer le temps d'exécution.



Puis on fait la différence entre 1 et 2 : On voit que l'exécution est de plus de 2s alors que l'on trigger le timer toute les ms. Par conséquent des valeurs sont perdues, l'échantillonnage est très mauvais et donc les courbes sont peu lisibles.

Si on enlève l'affichage du script on obtient :

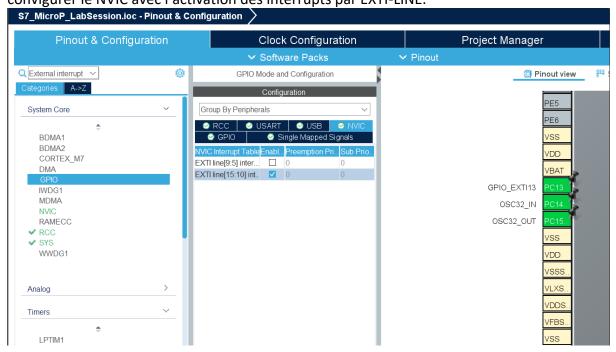


D'après les valeurs on voit que le script s'exécute en $73\mu s$. Par conséquent, pour éviter un sous-échantillonnage, l'affichage doit se faire en $926\mu s$ maximum.

W18: Re-triggering a sending when pushing blue button

On ne souhaite pas améliorer le processus mais juste ajouter 50 samples en plus avec le bouton bleu.

On remarque que le bouton est lié au PC13 de la carte par conséquent on va dans l'IOC pour convigurer le NVIC avec l'activation des interrupts par EXTI-LINE.



Maintenant que le bouton bleu a été configuré nous allons l'utiliser pour améliorer notre processus. En effet actuellement nous envoyons les données une à une pour les plots ensuite ce qui force la communication pour chaque point ce qui est long. Une façon d'améliorer et de préparer 50 points dans un tableau que l'on enverra en un seul coup au plot pour y observer le résultat.

On déclare donc les tableaux pour le cosinus et le sinus.

Dans l'interruption du bouton on reset le compte des échantillons qui a été déclaré en variable globale.

Puis on remplit les tableaux tant qu'ils ne sont pas pleins. S' ils sont pleins on les affichent ce qui réduit drastiquement le temps de traitement et donc améliore le programme.

Le bouton réinitialise le compteur et donc remplace le tableau avec les nouvelles valeurs ce qui "met à jour" le graph.

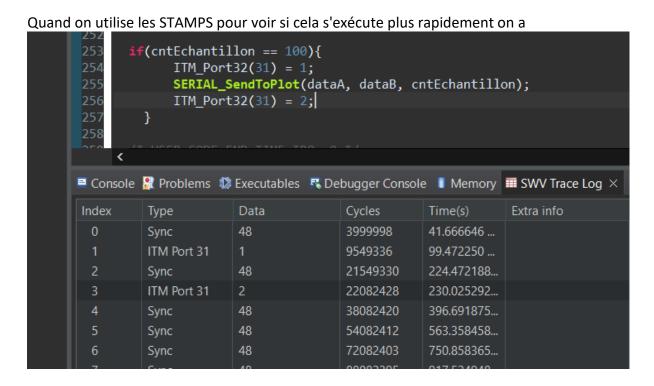
```
void TIM5_IRQHandler(void)
224
225
226
227
         int t = TIM2->CNT;
228
229
         int A = 1000;
         int B = 2000;
230
231
232
         float Fa = 20;
233
         float Fb = 50;
234
235
         float sig1 = A*sin(2*3.14*Fa*t);
236
         float sig2 = B*cos(2*3.14*Fb*t);
237
238
         if(cntEchantillon<=100){</pre>
239
             dataA[cntEchantillon] = sig1;
             dataB[cntEchantillon] = sig2;
240
241
             cntEchantillon++;
         }
242
243
244
         if(cntEchantillon == 100){
245
             SERIAL_SendToPlot(dataA, dataB, cntEchantillon);
246
         }
247
248
      HAL_TIM_IRQHandler(&htim5);
250
251
252
253
254
```

Vidéo qui le montre : https://drive.google.com/file/d/1HF_zwyUfezu7-AFNQ2vgOH7GLtid5ADS/view?usp=drive_link

W19: : Improvement ver1 with faster serial communication

Quand on augmente le baud rate cela améliore le signal A donc le sinus Mais améliore pas le cosinus donc le signalB. Nous ne savons pas expliquer ce qu'il se passe. Cependant le résultat n'est pas satisfaisant car on souhaite deux courbes bien tracées.





L'affichage prend 131 ms ce qui est bien mieux que 2s avant. De plus même si c'est supérieur à 1 ms étant donné que l'on calcule d'abord les 50 valeurs avant de les envoyer cela est deja mieux que de faire point par point.

Preparation 20: Very basic DSP at 10kHz sampling

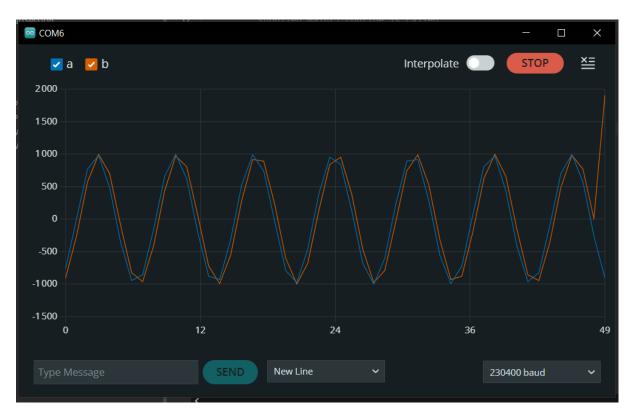
Le signal à générer est de cette forme : A. $\sin(2 \cdot \pi \cdot F \cdot t)$. La fréquence d'échantillonnage est de 10 kHz. Le taux d'échantillonnage est de 10kHz. Dans notre test, nous envoyons 50 échantillons à la fois.

Si F est de 200Hz, combien de périodes du signal devrions-nous voir avec 50 échantillons ? Si F est de 500Hz, combien de périodes du signal devrions-nous voir avec 50 échantillons ? Identique à la préparation 15 :

- F = 500Hz
 T = 1/F = 2ms
 0,1ms/échantillon * 50 échantillons = 5ms
 Nombre de périodes = 5ms/2ms = 2,5 périodes
- 2) F = 200Hz T = 1/F = 5ms 0,1ms/échantillon * 50 échantillons = 5ms Nombre de périodes = 5ms/5ms = 1 période

W21 : Plotting sine signals (10kHz sampling)

Après avoir réglé la fréquence dans l'IOC ainsi que celle du sinus et cosinus on trace dans le serial plotter A et B.



On remarque que les deux signaux sont bien mieux ils sont encore segmentés mais déjà moins qu'avant et commencent à avoir la forme d'un sinus et cosinus. Ce résultat reste

perfectible mais on voit bien que le problème de sous-échantillonnage commence à être résolu.

W22: Improvement ver2 with better implementation strategy

C'est actuellement la méthode utilisée pour envoyer les données. Remplir les tableaux de data, Envoyer une fois pleins

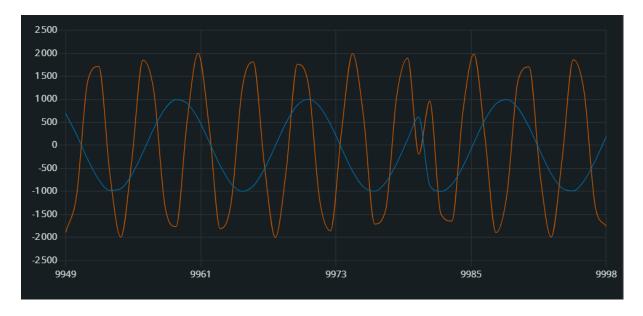
Attendre une update du tableau.

Ceci augmente grandement les performances puisque l'on envoie qu'une seule fois les données dans le plot.

W23: Limits of ver2

On pourrait augmenter la taille afin d'avoir plus de données. Cependant cela ajoute du traitement car il faut calculer chaque point. Puisque le trigger est de 1ms si on a 50 points on a 50ms avant affichage. Donc si on est prêt à attendre 1 secondes on peut mettre 1000 points....

Ceci a amélioré la résolution mais pas totalement la forme du sinus et cosinus ce qui est un peu décevant. Nous n'avons pas eu le temps de corriger tous les soucis...





Preparation 24: ADC pins

Choose one Zio connector: CN7, CN8, CN0 or CN10. What are the pins that can be used on your chosen connector to acquire analog data?

D'après la fiche technique relative à l'utilisation des broches dans le user manuel, on choisit le connecteur ZIO CN9.

Les PINS que l'on peut utiliser pour recevoir les signaux analogique sont les pins: PA3, PC0, PC3 C, PB1, PC2 C, ou PB9 et PB8.

On choisit donc les pins PA3 et PC0. Les ADC correspondant sont respectivement ADC1, ADC2 et ADC3 pour PC0. Les channels correspondants sont le 15 pour PA3 et le 10 pour PC0.

Table 17. NUCLEO-H745ZI-Q and NUCLEO-H755ZI-Q pin assignments (continued)

Connector	Pin	Pin name	Signal name	STM32H7 pin	Function	Remark
CN9	1	A0	ADC	PA3	ADC_12_INP15	ARDUINO® support
	3	A1	ADC	PC0	ADC_123_INP10	ARDUINO® support
	5	A2	ADC	PC3_C	ADC_3_INP1	ARDUINO® support
	7	A3	ADC	PB1	ADC_12_INP5	ARDUINO® support
	9	A4	ADC	PC2_C or PB9	ADC3_INP0 (PC2_C) or I2C1_SDA (PB9)	ARDUINO [®] support
	11	A5	ADC	PF11 or PB8	ADC1_INP2 (PF11) or I2C1_SCL (PB8)	ARDUINO® support
	13	D72	COMP1_INP	PB2 ⁽⁴⁾	COMP	NC by default
	15	D71	COMP2_INP	PE9	COMP	-
	17	D70	I2C_B_SMBA	PB5 ⁽⁵⁾	I2C_2	NC by default
	19	D69	I2C_B_SCL	PF14	I2C_2	-
	21	D68	I2C_B_SDA	PF15	I2C_2	-
	23	GND	GND	-	ground	-
	25	D67	CAN_RX	PD0	CAN_1	-
	27	D66	CAN_TX	PD1	CAN_1	-
	29	D65	I/O	PB14 ⁽⁶⁾	I/O	-